

Pierre Verluise

Pierre Verluise, docteur en géopolitique, chercheur à l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques) est fondateur du site diploweb.com.

1. Quel était votre projet en rédigeant cet ouvrage ?

Le projet de cet ouvrage est d'éclairer les mutations géopolitiques induites en Europe par la chute du Mur, et au-delà par la chute du rideau de fer. Il s'agit de donner des clés, mettre en perspective, expliquer. C'est pourquoi le propos est daté, localisé, conceptualisé. Voici aussi pourquoi je donne volontiers la parole à des témoins, acteurs ou experts. L'ouvrage se distingue par cette volonté de partager à la fois une expérience et un cheminement sur ces questions depuis un quart de siècle. C'est ce qu'une lectrice historienne, Catherine Durandin, a énoncé de la façon suivante : « *une relation affective de sympathie tant avec l'objet d'études qu'avec le lecteur.* »

2. Dans votre livre, vous évoquez notamment l'URSS des années 80 et le rôle de Gorbatchev sur lequel vous apportez un éclairage relativement critique. Pouvez-vous expliquer cela ?

J'ai vécu en URSS, comme coopérant culturel, au début des années Gorbatchev, à Piatigorsk. Aussi ai-je une vision à la fois quotidienne et conceptuelle de la glasnost et de la perestroïka, pour avoir aussi interviewé nombre des meilleurs experts de l'URSS, comme Michel Heller, Nora Buhks, Françoise Thom... Si les Occidentaux prenaient la peine de demander aux Russes ce qu'ils pensent de M. Gorbatchev, ils seraient étonnés. Par ailleurs, je suis allé dans ce pays plus d'une douzaine de fois, du Caucase à la Baltique, de Moscou au lac Baïkal en passant par Samara, sur les bords de la Volga.

3. Pouvez-vous évoquer comment vous avez vécu ces années charnière en URSS ?

Durant les années 1985 et 1989 j'ai notamment réalisé plusieurs émissions de radio sur l'URSS, pour le compte de Radio France Internationale. Les sujets étaient variés : économie, culture... j'ai même contribué à faire connaître des groupes de rock russes en France. A la suite du tremblement de terre de décembre 1988 en Arménie, j'ai enquêté sur le contexte du séisme, aussi bien humain que politique. Cela a été l'objet de mon premier livre, préfacé par G. Chaliand, "Arménie, la fracture" en 1989. Il a été publié ensuite aux Etats-Unis. En Russie, M. Gorbatchev se voit reprocher par beaucoup d'avoir été d'une certaine manière à l'origine de la fin de l'URSS. Cela pourrait se discuter mais c'est ainsi. A vrai



Copyright Stéphane ALLAMAN

dire, il n'a jamais été aussi populaire dans son pays qu'à l'étranger. Nommé en mars 1985, il était déjà peu populaire en septembre 1985 quand je me suis installé en URSS pour une année universitaire.

4. Vous livrez donc une image plutôt à rebours de Gorbatchev. En revanche vous insistez sur l'intelligence tactique de Reagan. Est-ce bien la sienne ou celle de ses conseillers comme le dit Frank Attar dans son récent Dictionnaire des relations internationales ?

N'importe quel chef d'Etat, particulièrement celui des Etats-Unis, est entouré d'une pléiade d'experts surdiplômés qui se flattent tous d'inspirer l'exécutif. Bien évidemment, R. Reagan avait un tel entourage, mais selon le général V. Walters que j'ai interrogé, il disposait aussi d'un solide bon sens. Ce qui ne l'a, bien sûr, pas empêché de faire des erreurs, comme nous tous. L'essentiel reste de comprendre que ce président que la presse française a volontiers caricaturé est tout de même un des artisans de la chute du rideau de fer. Pour un acteur de western, voilà un résultat non négligeable.

5. Vous consacrez une partie de votre livre aux relations franco-allemandes et particulièrement évidemment à l'année 89-90. Vous évoquez l'erreur d'analyse de la France sur la situation allemande. Pouvez-vous revenir sur cette incapacité française à penser l'après guerre froide ?

Sans le dire ouvertement, la France était d'une certaine manière « satisfaite » de la division de l'Allemagne, parce que cela survalorisait son rang en Europe, voire dans le

monde. Dès lors, la perspective de la perte de cet avantage relatif ne pouvait pas mettre en joie l'exécutif français. S'ajoute à cela des phénomènes de « cour » autour d'un président en place depuis 1981. N'avez-vous pas l'impression que la présidence actuelle suscite ou organise aussi ce genre de comportements ? Cela n'aide évidemment pas la confrontation des idées, ce qui fragilise toute analyse.

6. Vingt ans après la chute du mur de Berlin, quel bilan peut-on faire pour les anciens pays communistes d'Europe de l'est, et d'ailleurs peut-on encore en parler comme un groupe ?

Avant 1989 ces pays sont très déjà divers. Ne serait-ce que par la langue, l'histoire, la culture. En outre, certains ont été satellites de l'URSS, comme la Pologne, d'autres ont été partie prenante de l'URSS, comme les pays Baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Jean-François Soulet a amplement démontré la diversité de ces pays dans son *Histoire de l'Europe de l'Est* (Armand Colin, 2006). Il y a également des différences dans leur sortie de la satellisation : rien de commun entre les processus à l'œuvre en Pologne et en Roumanie. Enfin, la transition n'a pas été engagée sur les mêmes rythmes ou selon les mêmes procédures. Ainsi, la République tchèque a engagé les réformes de manière plus rapide et dynamique que la Roumanie. Chaque pays mérite d'être étudié pour lui-même, et de façon comparative. Le cas peut-être le plus étonnant est la Hongrie : en dépit d'abondants investissements directs étrangers, le pays affiche des performances économiques modestes, à cause d'une classe politique incapable de mettre en œuvre les réformes nécessaires. Que le pays soit brutalement touché par la crise présente n'est pas surprenant. Pour autant, ces 10 pays d'Europe balte, centrale et orientale partagent des expériences assez proches durant 4 décennies : la domination d'un parti unique, une économie planifiée, une idéologisation du réel, un alignement sur Moscou, la chasse au dissident... Il en résulte aujourd'hui des représentations fortes de la Russie, mais aussi des Etats-Unis à qui ils reconnaissent un rôle clé dans la chute du rideau de fer.

7. Quel pays d'Europe de l'est vous semble le mieux parti économiquement aujourd'hui ?

La Slovaquie et la République tchèque sont les deux pays qui affichent un PIB par habitant en SPA le plus élevé pour ce groupe, respectivement 91,3% et 81,8% de la moyenne UE-27 selon les prévisions pour 2008. Ils sont très au-dessus de la Roumanie (43,6%) ou de la Bulgarie (39,4%). Pour autant, il faudrait élargir la réponse à d'autres fondamentaux, notamment la productivité et les Investissements directs étrangers (IDE). Sans parler des politiques mises en œuvre par les gouvernements de ces pays pour faire face à la crise qui les frappe très violemment. Il faudra attendre fin 2009 pour avoir des éléments de réponse précis.

8. Vous avez fondé et dirigé diplomweb. Dans le monde foisonnant d'internet, comment entendez-vous vous situer ?

Fondé en 2000, le diplomweb.com est le premier site géopolitique francophone. Sa charte, disponible en ligne, précise son projet : un site expert, pluraliste et transparent. Il repose sur un pari : l'existence sur Internet d'un public pour la géopolitique et ses matières connexes : histoire, géographie, démographie, économie, droit des institutions, relations internationales, sciences politiques, stratégie, etc. Le diplomweb.com a construit des

partenariats fructueux avec la documentation française, le Collège interarmées de défense, les éditions Lignes de repère.... Et son public de passionnés de géopolitique.

9. Quels sont vos projets à venir ?

Voilà deux projets.

Premièrement : aller à la rencontre des lecteurs dans un certain nombre de conférences, comme je viens de le faire à l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS, Paris). Il y a d'autres dates prévues, par exemple le vendredi 15 mai en Sorbonne à l'amphithéâtre Bachelard ou le 13 juin à la FNAC de Grenoble. Je suis à la disposition des associations qui voudront organiser des événements à l'occasion du 20e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Il suffit de prendre contact via les éditions Choiseul.

Deuxièmement publier au mois de juin 2009, un nouvel ouvrage co-écrit avec le recteur Gérard-François Dumont, sous le titre *Géopolitique de l'Europe*, aux éditions Sedes. A partir du programme des classes prépa HEC, il s'agit d'une vaste présentation, avec un solide appareil scientifique, de nombreuses cartes, des graphiques, un lexique, des bibliographies. Il sera très utile aux enseignants qui doivent traiter ce thème... et aux étudiants.

Je remercie Pierre Verluise pour cette interview et sa disponibilité.

The screenshot shows the website interface for diplomweb.com. On the left is a vertical navigation menu with categories like 'Union européenne', 'Amérique', 'Asie', 'Afrique & M.-O.', 'Moyen-Orient', 'Monde', 'Transversaux', 'Communauté', and 'Audiovisuel'. The main content area features several article teasers with titles, authors, and dates. The first article is 'UE-OTAN / Géorgie : quelle Géopolitique de la politique orientale d'entretien exclusif fait le point sur le de le 12 août 2008, le positionnement de la Russie, les espoirs de la Géorgie vis-à-vis de l'UE. Pierre VERLUISE : (...) Lire la suite'. The second is 'The Arctic : a Global Hot To Peter HARRISON, le 9 mai 2009.' with a small globe icon. The third is 'Faire connaître "20 ans après la chute du Mur de Berlin" L'Europe recomposée' dated 8 mai 2009. The fourth is 'Les relations entre les Etats du continent américain : de la future relation « d'égal à égal » à l'égalité des Etats-Unis sur leurs voi' dated 5 mai 2009.

Pierre Verluise. 20 ans après la chute du mur. L'Europe recomposée. Editions Choiseul, 2009. 263 pages.

Vingt ans après la chute du mur de Berlin, où en est l'Europe ? A cette question, Pierre Verluise, docteur en géopolitique et fondateur du site diploweb.com, propose une réponse en plusieurs temps. Très axé sur la stratégie des acteurs, il choisit trois angles pour aborder cette question. Une des préoccupations de l'auteur est bien de ne pas accumuler des faits pour des faits, mais plutôt de dégager des lignes de force.

« Etats-Unis/URSS : des stratégies qui s'affrontent ».

Tout d'abord, il resitue cette période dans le cadre de la Guerre Froide, puisque telle était bien la grille de référence pertinente en 1989. Le propos peut sembler somme toute assez classique mais après une brève mise en perspective il s'intéresse à la stratégie des deux puissances. Le propos est relativement critique sur Mikhaïl Gorbatchev car, comme le dit Pierre Verluise, il doit faire face à une crise systémique à laquelle il tente d'apporter une réponse stratégique. C'est vrai qu'en Occident, hier et peut-être encore aujourd'hui, on a une image peut-être idéalisée du dernier dirigeant de l'URSS. Dans une vision téléologique des événements, on retient la disparition du système communiste comme si le but de Gorbatchev avait été celui-ci ! Le leader soviétique s'est moulé dans l'image que l'on voulait de lui et a utilisé cette bonne image pour essayer de sauver le système soviétique en le présentant comme certes différent, mais légitime. L'URSS a peut-être réussi mieux que les Occidentaux à jouer de la propagande. Reprenant l'analyse de Michel Heller, Pierre Verluise souligne un certain aveuglement de l'Occident. Évidemment, on connaît la suite de l'histoire, on sait que cela n'a pas fonctionné, mais ce n'est pas une raison pour enlever toute pensée stratégique à Gorbatchev. Quand on connaît la fin de l'histoire, on a parfois du mal à comprendre le début. L'auteur ne s'arrête pas à Gorbatchev et, sans s'attarder dans les détails, il déroule le fil chronologique jusqu'à Medvedev, aidant le lecteur à penser la stratégie russe actuelle. La partie sur la stratégie étasunienne est plus connue, mais en quelques pages l'auteur la retrace efficacement.

Le couple franco-allemand : entre amour proclamé et rendez-vous manqués

Dans la deuxième partie, Pierre Verluise choisit de se consacrer au couple franco-allemand. Il inscrit cette relation dans un temps un peu plus long car on a besoin de cette profondeur historique pour comprendre les aléas de ce couple. Sans accumuler trop de faits, l'auteur retrace une histoire qui hésite entre injonction et quasi obligation de vivre ensemble. A cet égard le couple De Gaulle-Adenauer s'avère moins un fleuve tranquille que l'image qui en est restée parfois comme modèle. Un chapitre est consacré aux erreurs d'analyse de la France au moment de la chute du mur de Berlin. On voit là la difficulté à penser le monde de l'après communisme. François Mitterrand croit encore à la RDA, se méfie d'une Allemagne trop forte et se rend même en RDA en décembre 1989 pour célébrer l'amitié entre la France et la RDA. Au fur et à mesure, on voit apparaître une sorte de puzzle qui se recompose, où s'imbrique, s'entrechoque la



logique des différents acteurs. Le plus douloureux pour la France est sans doute de se rendre compte que l'Union européenne n'est pas un instrument qui sert à démultiplier la puissance française.

Quels défis pour l'Europe demain ?

Dans la dernière partie, l'auteur cherche à pointer les défis européens. Il y a tout d'abord la question des membres récents, futurs ou potentiels. S'appuyant sur une enquête récente, Pierre Verluise montre que Roumanie et Bulgarie ont encore des progrès à faire en matière de transparence. Il se livre ensuite à un tour d'horizon, évoquant la Croatie, la Turquie, la Serbie... En quelques lignes le bilan pour chacun est dressé. On aurait envie néanmoins d'en savoir parfois plus, mais reconnaissons que tel n'est pas le propos de ce livre. Ensuite vient l'inévitable question des limites de l'Union européenne. Là comme ailleurs dans le livre, on peut saluer l'effort de rester factuel juste ce qu'il faut, et surtout de ne pas dire au lecteur quoi penser. Le livre se conclut sur une interrogation : comment l'Europe peut-elle exister aujourd'hui face aux Grands ? Russie, atlantisme et Chine, voilà bien trois questions fondamentales à traiter.

Au total, c'est un ouvrage agréable à lire. Introduisant chaque partie par un texte général, il étoffe ensuite son propos. Pierre Verluise tente de dresser un état des lieux en dégagant les lignes de force qui aident à comprendre l'Europe d'aujourd'hui. Plus qu'un simple récit des événements, il cherche sans nous assommer de faits à faire comprendre le jeu que jouent les acteurs sur la scène internationale. Sans parler de cynisme ou de grandes permanences diplomatique pas toujours très significatives, il dessine la part de choix de chacun des acteurs pour répondre à ses ambitions internationales.

Jean-Pierre Costille © Clionautes.

Les Clionautes ont lu

Exploiter des idées présentées dans le livre.



Histoire de 1^{ère} série générale

Partie I : L'Europe des Etats.

2- Une communauté d'Etats en débat : l'Union européenne.

« Les différentes conceptions de la construction européenne, les questions de l'élargissement, de l'approfondissement et de l'évolution institutionnelle sont abordées. On insiste sur la place de la France dans le débat européen. »

Le chapitre 7 du livre traite des « limites de l'Europe communautaire ». Il y a plusieurs paragraphes dont « jusqu'où ? », « la question du budget ».

On peut s'appuyer notamment sur l'extrait suivant et le distribuer pour analyse et commentaire aux élèves.

Il permet en effet d'avoir des chiffres actualisés, de comprendre le défi que représente l'intégration des 10 pays entrés en 2004 au moment où un premier bilan peut être dressé cinq ans après leur adhésion. Enfin, le texte peut permettre d'aborder la question de la place de l'UE au niveau international.

« En 2005, il (le budget) ne représente que 1 % du revenu national brut (RNB) communautaire et 2,37 % des dépenses publiques des 25 pays membres. A titre de comparaison, les 118 milliards d'euros du budget 2005 correspondent globalement aux dépenses publiques de l'Autriche et représentent après conversion 5,9 % des 2400 milliards de dollars du budget 2005 des Etats-Unis. Il est vrai cependant que « comparaison n'est pas raison » et que les structures institutionnelles de l'Union européenne diffèrent. (...) A la suite des élargissements de 2004 et 2007, la solidarité communautaire s'oriente désormais prioritairement en faveur des nouveaux Etats membres (NEM). Durant les perspectives financières 2007-2013, ceux-ci devraient recevoir près de 188 milliards d'euros, contre moins de 22 milliards entre 2000 et 2006. La Pologne devient le premier pays bénéficiaire, avec 67 milliards d'euros sur 7 ans, contre moins de 20 milliards pour la France. (...) L'UE a devant elle plusieurs décennies d'aide aux régions les moins riches d'Europe balte, centrale et orientale mais il lui faudra également défendre au mieux ses chances dans le monde. Il importe de préparer l'avenir et d'affirmer la place de l'UE sur la scène internationale. » (extraits page 210)



Lire

- Verluise, Pierre (dir.). *Une nouvelle Europe - Comprendre une révolution géopolitique* L'Harmattan, 2006.
- Verluise, Pierre et Gérard-François Dumont. *Géopolitique de l'Europe*. Editions Sedes (juin 2009).
- Soulet J-F *Histoire de l'Europe de l'Est de la Seconde Guerre Mondiale à nos jours*, A Colin, Paris, 2006, 263 p.
- Soutou GH *La guerre de cinquante ans : les relations Est-Ouest, 1943-1990*, Fayard, 2001, Paris, 767 p.
- Jardin P, Kimmel A. *Les relations franco-allemandes depuis 1963*, La Documentation française, Coll. Retour aux textes, 2001, Paris, 542 p.
- Dictionnaire critique de l'Union Européenne*. Armand Colin, 2008. http://www.clionautes.org/revue/2008_5/Le_Labo_7_kahn.pdf



Sur le Web

- Pour savoir dans quel état se trouvent les différents pays européens. Grande Europe, la revue de l'actualité politique, économique et sociale sur les pays du continent européen. Revue mensuelle en ligne qui propose des dossiers et des focus (payants) et des brèves et un agenda (en accès libre)

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/spip/spip.php?page=ge-presentation>

- Les comptes-rendus des rendez-vous de l'Histoire de Blois 2008 accessibles ici avec par exemple : le projet européen et les élargissements successifs.

<http://www.ac-orleans-tours.fr/rdv-histoire/ARCHIVES/2008/projet-europeen-et-elandissements.pdf>

- Le site crée par Pierre Verluise, premier site géopolitique francophone : <http://www.diploweb.com/>



Voir

- Sur <http://www.canalc2.fr/>, activer l'onglet recherche pour accéder aux conférences filmées des XIème rendez-vous de l'Histoire de Blois.

L'auteur



Jean-Pierre Costille est professeur d'histoire-géographie au lycée Jules Haag de Besançon.

Au sommaire du prochain numéro :

Une interview de Jérôme Dunlop

Le_Labo, revue bimestrielle des Clionautes

Directrice de publication : Caroline Jouneau-Sion

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Meyniac

Adhérer à l'association : <http://www.clionautes.org/spip.php?article493>